

Des passages à vivre !



Année 59, no . 3
Mars 2026

Le Khaoua (fraternité)

Vivons debout !

*Une terre à aimer !
Un monde à transformer !*



En page couverture :

La photo de la page couverture : une danse au début d'un chemin de croix réalisé par les jeunes du SPV - Communauté Saint-Jean, tous d'origine syrienne.

Le mot *Khaoua* signifie fraternité. On le retrouve dans les écrits de Charles de Foucauld quand il est question de sa maison d'accueil des personnes telles qu'elles sont, membres de groupes religieux divers.

Les articles publiés dans notre revue n'engagent que la responsabilité des auteurs. Si vous souhaitez réagir à l'un ou l'autre des articles, écrivez-nous aux coordonnées indiquées au bas de cette page.

**Il est temps de renouveler votre abonnement.
Toute contribution nous permettra de faire parvenir la
revue dans tous les pays du SPV.**

**Abonnez-vous à l'infolettre du SPV !
Pour ce faire, allez sur **le site spvgeneral.org** et inscrivez-**

La revue Khaoua est publiée par le :

Service de Préparation à la Vie (SPV)

10 215, avenue du Sacré-Cœur

Montréal (Québec) H2C 2S6

☎ 514-387-6475

✉ info@spvgeneral.org

Site web : spvgeneral.org

Le Khaoua, volume 59, no 3, mars 2026

ISSN 1702-1340

En ouverture

Pâques, un passage plein de vie !

Pâques, un passage plein de vie ! C'est notre conviction, c'est notre foi. Le Christ n'est pas mort pour rien. Il a ouvert un chemin d'espérance dans un monde bien amoché par l'accaparement de quelques-uns, accaparement des richesses, mais aussi de plus en plus en contrôle de ce qu'il faut penser.

J'écris ce texte après avoir assisté avec beaucoup d'émotions à la représentation du chemin de la Croix, joué par une soixantaine de jeunes du SPV-Communauté St-Jean, groupe majoritairement composé de jeunes dont les familles sont d'origine syrienne. La photo de la couverture en témoigne. Je dis émotion, car ces jeunes sont des témoins de familles qui ont fui la terreur pour se reconstruire une vie digne de ce nom. Et nous, nous fermons nos frontières et je cite le ministre de l'immigration du Québec : « On est mieux d'être 9 millions de Québécois riches que 15 millions de Québécois pauvres. » Je reste coi, mais profondément indigné de tels propos.

Vivre des passages n'est pas chose facile. Le Christ a ouvert un avenir après avoir été cloué sur une croix et être mis au tombeau. Son Père l'a relevé et une fissure dans l'histoire de l'humanité s'est faite.

Vivre des passages, c'est pour certains quitter des sécurités, pour d'autres, accepter des changements dans leur rythme de vie, d'autres encore laisser un emploi. Le présent Khaoua nous parle de ces passages qui, malgré tout font la vie.

Mais je ne peux oublier l'émotion vécue avec ces jeunes le 21 mars en soirée. Saurons-nous avoir le cœur ouvert et les mains tendues pour tous ces jeunes pris dans des situations de morts qui les dépassent ? Liban, Gaza, Cis-jordanie, Ukraine, Iran, Soudan, Haïti...

L'appel du Christ, du passage de la Croix à la lumière du matin de Pâques, est un cri rester éveillé et à oser les transformations requises, en commençant par ne pas fermer les yeux, changer nos mentalités et vivre en ressuscités, ces porteurs de joie, de fraternité et d'espérance.

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
Responsable général

Le monde doit changer...

VIVRE DES PASSAGES

La vie est faite de passages. De la jeunesse à l'adolescence, à l'âge adulte... Des choix de vie s'imposent, d'autres nous sont imposés. Comment peut-on vivre les passages en toute sérénité ? Nous avons demandé à Éric Martial Owona, docteur en philosophie et responsable du SPV de Sherbrooke, d'y réfléchir.

Nous traversons tous, à un moment ou à un autre, des passages. Ce sont ces moments où quelque chose s'arrête sans que la suite soit encore claire : une maladie, une perte, un départ, une retraite, ou simplement le temps qui transforme silencieusement ce que nous sommes.

Ces périodes nous placent dans un entre-deux inconfortable. Nous ne sommes plus tout à fait ce que nous étions, sans savoir encore ce que nous devenons. L'incertitude s'installe, parfois la peur, souvent une forme de solitude. Dans des sociétés qui valorisent la performance, la maîtrise et la continuité, ces expériences sont mal reconnues. Il faudrait rester fort, avancer sans ralentir, continuer à produire. Mais les passages résistent à cette logique : ils désorganisent, ralentissent et exposent.



La maladie rappelle nos limites, le vieillissement transforme notre rapport à nous-mêmes, et la retraite peut fragiliser une identité longtemps construite autour du travail. Ces expériences ne sont pas marginales : elles font partie de la vie. Pourtant, faute de repères pour les comprendre, elles sont souvent vécues comme des échecs personnels.

Et si nous apprenions à les reconnaître autrement — non comme de simples ruptures, mais comme des passages ? Les nommer ainsi ne revient pas à les adoucir. Un passage peut être douloureux, déstabilisant, parfois même enfermant. Rien ne garantit qu'il conduira à un mieux. Mais il ouvre une possibilité : celle de se redéfinir à partir de ce qui advient.

Le monde doit changer...

Les traditions spirituelles, notamment bibliques, n'effacent pas l'épreuve : elles la racontent. Le désert y apparaît comme un lieu de doute autant que de transformation. Abraham avance sans savoir, Job traverse sans réponse. Ces récits disent une expérience universelle : celle d'avancer sans tout comprendre, sans pour autant être privé de sens.

Vivre un passage, c'est peut-être d'abord accepter de ne pas tout maîtriser, reconnaître que la fragilité n'est pas une faute, et chercher des appuis : des relations, une communauté, des convictions, une foi — ou simplement une confiance fragile dans le fait que ce que nous traversons n'est pas vide. La sérénité ne consiste pas à ne plus avoir peur, mais à continuer malgré elle, sans se perdre entièrement.

Vivre un passage, c'est avancer sans garantie, entrer dans un tunnel sans en voir clairement l'issue, tout en reconnaissant que ces moments, aussi éprouvants soient-ils, font partie de notre humanité. Ils ne promettent rien, mais ils ouvrent un espace — et parfois, cela suffit pour continuer à avancer.

**Éric Martial OWONA, Viateur associé
Sherbrooke**

Prenons quelques instants pour réfléchir sur les questions suivantes. Partageons nos découvertes avec nos amis, notre équipe SPV, notre communauté de vie.

- ♦ **Comment peut-on vivre les passages en toute sérénité ?**
- ♦ **Sur quoi nous basons-nous pour les vivre ?**
- ♦ **Sur qui nous pouvons compter pour nous accompagner dans ces passages ?**
- ♦ **Pourquoi nous faut-il parfois faire des passages ?**



Nous pouvons contribuer à un monde différent

Vivre des passages à la retraite

Nous avons demandé à Richard Fiola de s'arrêter à l'affirmation : La prise de retraite est un passage à autres choses. Comment fait-on des choix qui respectent ce que nous sommes ? Comment continue-t-on à créer du beau ? Richard termine son mandat de directeur d'une école francophone en milieu minoritaire.

Après une carrière de plus de 30 ans au service des jeunes et des adolescents dans les écoles, la vie me permet de passer à autre chose. Pour moi, le temps de la retraite est arrivé et je me dois de trouver un nouveau sens à ma vie. Vous comprendrez qu'après une vie à œuvrer en éducation, je ne peux m'imaginer autrement que d'établir une relation de confiance avec des jeunes pour leur permettre de grandir.

Ma carrière se boucle après un long périple du monde de l'éducation des secteurs public et privé, d'abord au Québec, puis finalement au Manitoba. Le tout a commencé par des stages à l'école Sophie-Barrat, tout au bout de la rue du Centre SPV. Par la suite, j'ai été recruté par quelques écoles du secteur privé de la grande région de Montréal. En 2019, j'ai fait le retour à ma province natale pour terminer mon parcours professionnel à la direction de l'école la plus à l'ouest sur la frontière avec la province voisine, la Saskatchewan. Cet éloignement et ce dépaysement m'ont permis de mieux me connaître et de prendre le temps de m'investir à développer des projets pour l'école St-Lazare qui regroupe principalement des enfants de culture métisse qui fréquentent une école qui offre une programmation de la prématernelle à la 12e année.

Ce changement de cap et ce grand déménagement se sont surtout soldés par une autre manière d'être présent aux gens et surtout à prendre soin de mon coin de terre. Ici, le rythme de la vie est au ralenti. Le calme et les grands espaces des Prairies canadiennes sont au rendez-vous à tous les jours. La beauté du paysage et les collines de la vallée de l'Assiniboine offrent un coin de terre magnifique et reposant. Tout mène à la contemplation et à la reconnaissance de la beauté de la terre!

Même au moment de prendre ma retraite, loin de moi l'idée que la vie active s'arrête. Toute personne doit avoir des projets qui motivent ses décisions et qui permettent de redonner aux autres. La retraite est donc une nou-

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Vivre des passages à la retraite

-velle manière de donner à la société. Libéré des contraintes à considérer pour les horaires du travail quotidien, j'ai donc l'occasion de sélectionner les milieux ou les organismes qui peuvent bénéficier de mon expérience. Je suis assez choyé par la vie. N'ayant pas de soucis ou d'inquiétudes sérieuses au niveau de la santé, je cherche à continuer d'encourager et de soutenir les jeunes et leurs parents dans le domaine de l'éducation.

Les personnes qui me connaissent bien vous diront que je suis un peu bohème. J'ai toujours pris le risque de partir pour découvrir des milieux qui m'étaient inconnus. J'ai cette facilité à m'insérer dans le monde que je fréquente et de m'intégrer dans des regroupements qui influencent la vie des gens. L'idée de partir à la découverte du Madagascar n'a donc rien de surprenant. Lorsque je réfléchissais à mes options à la retraite, l'attrait pour une mission, hors de l'ordinaire, m'interpellait toujours. C'est donc un signe que la vie me mène sur de nouveaux sentiers qui s'inscrivent à la suite de toutes les routes que j'ai empruntées au fil des années.

Il est évident que prendre une telle décision mérite un bon temps de discernement. De plus, choisir de s'enraciner sur une terre inconnue relève un peu de la folie. J'aime plutôt dire que je reste disponible pour les appels que la vie me propose. Tant que les forces vives me le permettront, je veux demeurer en marche vers une terre plus humaine et œuvrer à bâtir une humanité qui accepte la différence et qui accueille l'étranger. Cette vision de la vie et cette disponibilité à servir me viennent de ma confiance en l'humain et de ma foi en Dieu. J'ai ma part de responsabilité et mes décisions comptent pour une bonne part du succès, mais faisant preuve d'ouverture et de réalisme, je demeure ce pèlerin dans la vie.

Tout ce projet de retraite n'a pas que des retombées sur les autres. Je me considère choyé de pouvoir partir à l'aventure pour redécouvrir les joies de la fraternité et de l'amitié. De manière très précise, je crois que c'est moi le premier bénéficiaire de tout ce que ce projet suscite, car ce projet de retraite me motive à aller de l'avant et à faire confiance en l'avenir. Ma vie prend un nouveau tournant, mais le sens de ma vie reste le même. Je veux servir et vivre auprès des gens dans la simplicité des gestes de partage et d'ouverture.

Richard Fiola, Viateur associé, St-Lazare, Manitoba

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Le parcours de vie et le soin des aînés

Karine est aide-soignante (préposée) dans la région de Sherbrooke. Elle anime aussi une équipe SPV. Nous lui avons demandé : que signifie accompagner des gens dans la maladie, la perte de moyens et la vieillesse ?

La vie terrestre est un périple constitué de différents passages. En effet, nous avons l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte et la vieillesse.

Dans le cadre de ma profession en tant que préposée aux bénéficiaires, ma population cible est constituée à 95 % de personnes âgées, souvent malades.

À mon humble avis, accompagner les personnes malades implique de se mettre à leur place. Compatir à leurs douleurs et leur donner des soins avec toute l'affection possible. Bien plus, accompagner des personnes en perte de moyens nous amène à comprendre que tout le monde transitera par ces passages. Je dirais même que c'est une vocation, car rendu à la vieillesse, il n'y a pas seulement une perte d'autonomie, mais aussi beaucoup de déliriums.

Cela dit, il faut être une personne qui aime énormément l'humain pour exercer la profession de préposée aux bénéficiaires. Encore faut-il être très patiente, compréhensive, persévérante et passionnée, car nous avons affaire à des personnes qui ne comprennent parfois aucune consigne.

En conclusion, être aidante soignante me procure beaucoup de joie, car je suis utile au quotidien auprès de nombreuses personnes. Je comprends aussi que c'est à chacun son tour de traverser les différents passages de la vie : aujourd'hui je prends soin des uns, demain d'autres prendront soin de moi.

Carine Rolande Nguekam
Sherbrooke

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Un passage de respect vers l'autre

Jeanne est membre d'une équipe au Centre SPV. Elle est co-responsable des camps des jeunes aux Camps de l'Avenir et de la région SPV de Montréal. Elle se dirige vers des études en enseignement primaire. Des valeurs pour un passage communautaire...

Une communauté se doit d'être bâtie sur certaines valeurs comme le respect, l'écoute, mais surtout la bienveillance et le service. Il est nécessaire au bon fonctionnement que tous soient à l'écoute des besoins des autres.

Parfois, les gens demandent seulement de se faire écouter, de pouvoir raconter leur histoire ou simplement de se changer les idées. À l'inverse, d'autres demandent de vrais services. Dans ce cas, il est possible que l'aide demandée soit hors des limites de notre confort.



Bien qu'il soit impératif de connaître ses limites et d'être capable de refuser, il est également important de faire certains sacrifices et de laisser les habitudes de côté.

Il peut arriver qu'une personne demande plus de patience et de douceur, sans même qu'elle ne s'en rende compte. C'est lors de ces moments-là qu'il est nécessaire de réfléchir à la gentillesse que nous aimerions recevoir, si les situations étaient inversées.

Jeanne Leboeuf
Deux-Montagnes

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Le passage des ans, un temps de vie !

Annabelle est membre de l'équipe d'animation des camps des adultes aux Camps de l'Avenir (lac Ouimet). Elle réfléchit sur cette phrase : vieillir n'est pas s'éteindre, mais c'est encore plein de vie.

"Vivre des passages" dont le vieillissement ! Un espace de création? de maturation ? et ou d'approfondissement ?

Le passage au cercle des aînés, ça se produit à quel moment ? À la retraite ? à 60 ans ? à 70 ans ? On a déjà rêvé de la Liberté 55 ? Il y a eu l'étape où on a fait plein de choses pour avoir un patrimoine ou pour conquérir le monde. C'était une course un peu folle en croyant qu'il y avait un but à atteindre, un havre de repos sans souci à découvrir. Et bien avec le temps cette course se poursuit avec un autre état d'esprit. La découverte du moment présent, la recherche de moments de qualités au quotidien.



Le passé est une référence pour vivre aujourd'hui et préparer demain. S'il y a des regrets, je demande pardon ou j'accorde un pardon afin de conserver mes énergies pour vivre le moment présent avec sérénité. Je n'ai plus de pouvoir sur le passé, je concentre donc mes énergies sur ce que je peux faire dans l'ici et maintenant avec mes capacités actuelles.

Apprendre à dire MERCI dans mon quotidien m'apporte du bonheur à petites doses régulières. Pendant que je reconnais les belles choses qui m'entourent, mon esprit est moins disponible pour documenter les événements moins heureux.

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Le passage des ans, un temps de vie !

Avec le temps, on apprend à faire et à penser une chose à la fois et je choisis de voir et de faire le beau. Il y a tellement de choses que je prends pour acquis, les petites choses qui changent parfois le monde qui nous m'entoure. Aussi facile que le bonjour à la caissière, un merci bien chaleureux au livreur.



Tout comme le caillou que l'on lance dans l'eau, il y aura des ondes équivalentes dans l'entourage. Il ne s'agit pas de nier la réalité mais de choisir ce sur quoi je choisis de porter mon attention. Je suis responsable de ce choix au quotidien. Cela demande parfois de l'aide pour garder ce focus et pourquoi ne pas en faire un défi quotidien. !

Gratitude et bienveillance sont des mots à la mode et parfois dépourvus de sens, il est donc venu le temps d'y redonner un sens dans notre quotidien. Sur ma longue liste de choses à faire, est-ce que j'ai dit aujourd'hui MERCI en pleine conscience au moins trois fois ?

**Anabelle Fréchette
Montréal**

**C'est seulement en vieillissant que l'on s'aperçoit que la beauté est rare,
que l'on comprend le miracle que constitue l'épanouissement d'une
fleur au milieu des ruines et des canons, la survie des œuvres littéraires
au milieu des journaux et des cotes boursières.**

Hermann Hesse

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Aider des jeunes à vivre des passages

Nathalie et Kathleen travaillent dans des centres de la Direction de la protection de la jeunesse. Elles ont accepté de nous parler des outils à mettre en place pour que des jeunes se prennent en charge.

La vie est constituée de divers passages. Certains vivent ces passages facilement alors que d'autres, connaissent plus d'embûches. Dès la grossesse, il y a le passage du ventre de la mère aux bras de nos parents. En fait, la vie commence dès notre première respiration. Somme toute, chacun respire différemment. Certains sont chouchoutés, cajolés, aimés alors que d'autres se retrouvent malheureusement abandonnés et rejetés.

Tout au long de l'enfance, nous sommes dépendants de notre donneur de soins. Certains, ayant plus de chance, vivent plus facilement le passage de l'adolescence vers la vie adulte. Ceux-ci bénéficient de support et d'accompagnement, de bons conseils, d'encadrement et d'amour, tandis que d'autres enfants sont bousculés et tentent tant bien que mal de faire leur chemin puisqu'ils sont laissés à eux-mêmes. Ces jeunes-là ont visiblement besoin d'un coup de pouce supplémentaire pour réussir à passer vers l'adolescence et l'âge adulte. C'est peut-être un professeur, un éducateur, un ami, une famille d'accueil ou une personne qui prendra soin d'eux. Cette guidance peut prendre forme par un simple mot, un geste, un apport financier ou un enseignement pour encourager à faire les bons choix et à la recherche d'un équilibre sain. Sans contredit, le passage vers l'adolescence n'est facile pour personne. En effet, des changements s'opèrent autant physiquement que mentalement. Il s'agit d'une période où on se laisse souvent influencer par les pairs. C'est également à ce moment-là que l'on forge son identité et que l'on fait de nouvelles expériences.

Toutefois, il ne faut pas oublier qu'il y a encore un autre passage, soit celui vers l'âge adulte. C'est là que la société prône incontestablement qu'il faut s'assagir et que la responsabilisation prend tout son sens. Par exemple, il faut faire un choix de carrière et se pencher sur des questions existentielles. Est-ce que l'on veut se marier? Est-ce que l'on veut des enfants? Est-ce que l'on veut s'acheter une maison? Comment placer son avoir? Bref, plusieurs choix s'imposent.

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Aider des jeunes à vivre des passages

Suite au survol de ces passages, je peux affirmer que j'ai vu plusieurs enfants hébergés temporairement entre les murs d'établissement ayant pour mission de soutenir la clientèle de la DPJ. Souffrants, ne comprenant pas ce qu'ils font là, cherchant des réponses et vivant avec le fait qu'ils n'auront probablement jamais de réponses... tout comme les intervenants qui les accompagnent.

Pour les aider, il faut être présents et à l'écoute de leurs besoins. Comme ce n'est pas toujours évident, il faut souligner l'importance de travailler en équipe avec les familles, nos collègues et les spécialistes (pédopsychiatres, ergothérapeutes, orthophonistes, psychologues) afin de mettre toutes les chances de leur côté pour arriver à les stabiliser avec de l'encadrement, de l'affection, de l'amour et de la compréhension afin d'arriver un tant soit peu à apaiser leur souffrance.

Saviez-vous que ces jeunes ne sont pas priorisés pour les soins de santé de tout genre? Les listes d'attente sont longues. Alors que ces derniers devraient avoir la « chance » d'être secourus par la société, ils sont souvent laissés pour compte dans un système plus préoccupé par le rendement et le budget que par les humains qui y gravitent. Ne serait-ce pas factuel d'avancer que lorsque nous ne sommes pas directement concernés, nous sommes plusieurs à se fermer les yeux, car être confrontés à la souffrance des autres, c'est aussi constater là où nous échouons tous?

Heureusement, des gens de cœur sont présents et font toute la différence chaque jour par ce qu'on appelle communément le don de soi. Mais est-ce suffisant pour accompagner les êtres oubliés? L'avenir nous le dira. Par contre, nous savons pertinemment que l'individualisme n'est pas gage de réussite. C'est la collaboration de toutes les ressources humaines, communautaires et spécialisées qui fait la force. C'est donc dire en terminant : TOUS devraient pouvoir bénéficier du beau côté de la force sociétale !!!!! N'oublions pas qu'il n'est jamais trop tard pour s'améliorer.

**Nathalie Hébert et Kathleen Comeau
Longueuil**

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Quitter sa terre pour vivre

Hernio et son épouse Rolande nous partagent ce qui les anime devant le choix de quitter leur terre. Quand on vit de tel passage, sur qui et sur quoi pouvons-nous compter ?

Dans la vie, il nous arrive des situations qui nous poussent à faire des choix indépendants de notre volonté. Ce n'est pas facile de prendre la décision de quitter la terre natale, l'épouse, les enfants, maman.... Car, cette séparation pourrait être favorable ou non. Que faire dans un pays où la vie humaine est insignifiante, l'avenir est incertain. Les politiciens utilisent les ressources du pays pour faire leur richesse, alors que le peuple meurt de faim. Les droits des gens semblent fictifs. Beaucoup de questions nous interpellent et aussi des inquiétudes sont soulevées quotidiennement. Quand nous pensons à l'avenir de nos enfants, nous sommes obligés de les laisser pour pouvoir les retrouver.

Le jour où nous avons décidé de quitter le pays, c'était une situation pleine d'amertume, mais aussi sereine. Toute séparation, quelque soit la forme, l'occasion, laisse toujours des cicatrices. Pendant environ trois ans d'éloignement, les enfants nous regardaient de loin sur les appels en vidéo-conférence. Ils nous demandaient souvent : « Papa, quand est ce que tu reviendras ? » Une question qui n'avait pas de réponse certaine et qui augmentait aussi la panique chez papa.

Cependant, l'espérance nous amène chaque jour. Nos amis, les membres de la communauté et d'autres personnes nous soutenaient dans cette solitude. Les démarches d'immigration étaient aussi des moments difficiles et incertains. On a franchi certaines étapes importantes dans ce dossier. Voilà, arrive le début de notre intégration dans le système du pays et surtout sur le marché du travail. Tout à coup, la grande famille se réunit. Papa, maman et les enfants se sont retrouvés ensemble. Quelle joie de célébrer ensemble ! Quelle aventure ! Nous commençons un nouveau départ. En peu de temps, ils se sont intégrés dans ce nouveau monde car papa était déjà sur place.

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Quitter sa terre pour vivre

Avec leur arrivée, nous recommençons une nouvelle vie qui nous oblige à se déloger, revoir nos budgets, revoir nos emplois du temps, nos disponibilités. C'est aussi le moment où nous visons l'essentiel dans une vie simple et paisible. Avec la réunification de la famille, la vie, l'espoir, l'amour reprennent leur place. Nous pouvons lire ce changement surtout sur le visage de nos enfants qui éclatent de vie. Nous vivons ce passage en action de grâce avec les mots de chanson de Jean Claude Gianadda : *«Je bénirai le Seigneur Et malgré le bouillard, la froidure et le vent, je dirai Dieu est Grand.»* Cette action de grâce se traduit aussi pour l'accueil, le soutien, l'accompagnement, la générosité des membres de ma communauté et nos amis SPV.



Cette expérience nous permet de comprendre comment il faut accepter de déranger pour être arrangé par la suite, mais aussi accepter d'abandonner tous nos projets pour redéfinir l'avenir. Ce qui est essentiel, c'est de voir cette décision positivement et avoir le courage de briser la peur, le doute, l'obscurité. Beaucoup de gens connaissent ce moment de perturbation dans leur vie, soit un décès, une perte d'emploi, un divorce... Nous nous

sommes retrouvés dans un carrefour où les chemins, les décisions sont multiples. Il faut choisir d'avancer car l'avenir est devant et non arrière. Nous ne sommes jamais seuls. Cependant, comment accueillons-nous nos échecs, nos imprévus ? Faut-il avancer ou abandonner ? Nous devons prendre un temps de recul, de silence et de discernement. Ce doit être aussi une occasion pour partager nos vécus avec des gens qui peuvent nous aider à remonter la pente. Il est nécessaire de ne jamais compter uniquement sur notre force, car c'est ensemble que nous cueillons les fruits du bonheur. D'où l'importance de faire communauté afin de pouvoir continuer à vivre debout en toute dignité.

**Rolande Septama et Hernio Carrié, Viateur associé
Saint-Léonard (Montréal)**

Une autre manière de voir

Des mers Rouge à traverser

Il a été demandé au responsable général de relire le passage de la Mer Rouge pour aujourd'hui. Le texte du passage de la Mer Rouge se trouve dans le livre de l'Exode : du chapitre 2 verset 11 au chapitre 12. Nous nous inspirons seulement du début de cette marche : fuite de Moïse à la suite de l'assassinat d'un garde, séjour au désert et appel de Dieu.

Moi, Moïse, le sauvé des eaux, je vis bien à la cour royale de pharaon. J'ai un vague souvenir de mon peuple et de son Dieu. Mes talents ont permis à pharaon de s'enrichir au-delà de toute mesure. Mais, je suis tout de même sensible à la vie des autres.

Un jour, je sors du palais et je constate comment les ouvriers de mon roi sont exploités par les gardes. Je vois. Je suis sorti de ma bulle de richesse, loin des misères du monde. Je vois. Le sang me tourne dans les veines. Il y a une fissure dans ma vie. Je fonce et j'élimine un garde. Mais la rumeur se répand dans tout le peuple. La misère des gens provoque-t-elle encore aujourd'hui une fissure dans mon monde de certitudes et de sécurité absolue ?

Je fuis. Je ne veux pas assumer mes responsabilités. Je fuis. J'ai peur pour ma vie. Je fuis. Ne suis-je donc pas comme tout le monde ? Je prends la fuite plutôt que d'affronter les conséquences de mes gestes. Je fuis. Et aujourd'hui, suis-je encore en fuite devant les appels du monde à vivre autrement ?

Je suis au désert. Je retrouve mes racines. Le désert. Lieu de silence où je suis face à moi-même. Le désert. Lieu d'obligation de créer des liens pour survivre. Le désert. Je réapprends la vie de mes ancêtres nomades, loin de l'opulence du palais. Le désert, un temps pour me retrouver avec moi-même et reconnaître ce que je suis. N'est-il pas temps que je redécouvre ce silence du désert pour entendre le souffle de mon Dieu ?



Une autre manière de voir

Des mers Rouge à traverser

Je fais paître les troupeaux de mon beau-père. Vie tranquille sans grandes questions sur ma vie et mon avenir. L'imprévu arrive. Un buisson est en flammes et il ne brûle pas. L'imprévu. Je fais le détour pour voir ce qui se passe. L'imprévu. Suis-je assez attentif pour percevoir les imprévus de ma vie, ces clins d'œil de Dieu m'appelant à prendre une nouvelle route ?

J'ai vu la misère de mon peuple. J'ai vu son exploitation. Je viens le libérer, lui dit la voix dans le buisson. Je ne veux pas voir. Je me rappelle ma fuite. Je ne veux pas y aller. Je serai avec toi, dit Dieu. Je ne veux pas, je suis bien ici. Est-ce que j'entends cet appel de Dieu dans ma vie de lutter pour la dignité de mes frères et sœurs ?

Mais qui es-tu, je demande. Je ne reconnais plus mon Dieu, le Dieu de mes pères, bien différent de tout ce que pharaon m'a appris. Qui es-tu ? Je suis qui je serai. Désarmante réponse ! Je suis, tout est si simple. Est-ce que JE SUIS me permet d'être à mon tour ce que je suis ?

Une lutte s'engage. Je choisis de me confronter avec Dieu, plutôt que de faire front avec lui comme il m'invite à le faire. À force d'argumenter, Dieu me dit de faire appel à Aaron. Devant la misère de notre monde, suis-je prêt à affronter et à me confronter avec les destructeurs de vie ? Suis-je prêt à bâtir une communion solide soutenant notre engagement à vivre autrement ?

S'engage alors un long combat avec pharaon qui ne veut pas entendre raison. Les puissants de ce monde veulent-ils laisser de côté le système qui garantit leurs privilèges ? Je connais la réponse. Mon combat se fera où aujourd'hui ?

Moïse a amené le peuple à fuir l'exploitation en traversant la Mer Rouge pour aller vers le désert, lieu ingrat, mais source de renforcement de notre vie solidaire. Quelles sont ces mers rouges que j'ai à traverser ? Et pour aller où ? Quelles sécurités je suis appelé à quitter ? Osons donc marcher. Je sais que Dieu sera là, je sais que la lumière de Pâques me guidera.

Jean-Marc St-Jacques c.s.v.

Un autre regard sur le monde

Le catholicisme québécois, une clé de lecture

Catéchèse Ressources

Sur le site : <https://catechese-ressources.com>, nous retrouvons un excellent article de Jacques Houle, c.s.v., sur la clé de lecture du catholicisme québécois. En voici un extrait.

L'auteur : « observe quatre types de catholiques en fonction de trois critères : l'image ou la conception que l'on se fait du Christ, le rapport entretenu avec la pratique religieuse et le type de regroupement qu'il engendre et ce qui le caractérise.

Les émancipés

Un *Jésus libérateur* les inspire. Ils mettent au premier plan l'option préférentielle de Jésus pour les petits et les pauvres. Ils ont souvent une *pratique religieuse plus ou moins libre* qui sera d'abord réflexive. Ils se caractérisent par la *joie*.

Les conciliaires

Un *Jésus fraternel* les guide. Ils ont connu l'éclatement des structures. *Souplesse et adaptation* caractérisent leur rapport à la liturgie qui se veut communionnel. L'*expérience fraternelle* est pour eux première.

Les inspirés

Un *Jésus amour* les anime. Ils ont une *pratique religieuse de type plutôt charismatique* et célébratoire. On les retrouve souvent à fréquenter les *communautés nouvelles* qui cherchent à revenir aux sources de la vie religieuse.

Les observants

Un *Jésus Sauveur* est premier. Concernant le culte, ils se veulent *fidèles aux pratiques anciennes* vues d'abord comme une expérience de sacralisation. Ils sont *stricts et rigoureux*. »

Un autre regard sur le monde

Rester est une forme de résistance

Ce texte est un extrait d'un article paru dans le journal Le Devoir. Il traite d'un petit village au sud du Liban. Une célébration des funérailles du Père Raï, tué par les attaques israéliennes, s'y tenait.

Pour le père Agabe Yoskfour, prêtre melkite venu de Beyrouth pour la cérémonie, la présence des habitants est devenu un message. « Être ici aujourd'hui est un acte héroïque. Cette paroisse doit continuer à rester. Nous ne pouvons pas abandonner notre pays. » Mais il reconnaît que la guerre menace tout le monde. « Beaucoup de gens ne veulent pas cette guerre - malheureusement, notre État n'arrive pas vraiment à jouer son rôle, nous avons besoin du soutien international. »

La messe touche à sa fin. Sur la route en contrebas, les équipes de l'association humanitaire chrétienne L'Œuvre d'Orient attendent pour décharger un camion de vivres essentiels à 2400 habitants de Qlayaa. Malgré les ordres d'évacuation successifs, d'abord au sud du fleuve Litani, puis au nord depuis jeudi, une partie des habitants des villages chrétiens ont fait le choix de rester. « Ce sont des populations civiles et désarmées. Elles considèrent que ce conflit n'est pas le leur et elles craignent que, si elles partent, elles ne puissent revenir », écrit Vincent Gélot, responsable de l'Œuvre d'Orient au Liban.



Dans un communiqué, le souverain pontife a affiché sa « profonde douleur pour les victimes des bombardements de ces derniers jours au Moyen-Orient, pour les nombreux innocents, y compris de nombreux enfants, et pour ceux qui les aidaient, comme le père Pierre el-Raï », selon le bureau de presse du Saint-Siège. Il a aussi affirmé suivre « ce qui se passe avec inquiétude », disant « prier pour que toute hostilité cesse dès que possible ». Tiré de l'Orient Le Jour

Un autre regard sur le monde

La guerre, un scandale

Le Pape Léon XIV s'exprime régulièrement sur la guerre et ses conséquences. En voici des exemples.

Tiré du site Facebook : christianisme social

Dans son homélie du 15 mars dernier, Léon XIV insiste: Dieu ne peut pas être convoqué pour justifier des guerres qui tuent et broient des vies humaines. La guerre ne résout rien, elle met en place les conditions de la guerre à venir. «Aujourd'hui, dans le monde, un grand nombre de nos frères et sœurs souffrent à cause de conflits violents, provoqués par la prétention absurde de résoudre les problèmes et les différends par la guerre, alors qu'il faut dialoguer sans relâche en vue de la paix. Certains prétendent même impliquer le nom de Dieu dans ces choix de mort, mais Dieu ne peut être enrôlé par les ténèbres. Au contraire, il vient toujours apporter lumière, espérance et paix à l'humanité, et c'est la paix que doivent rechercher ceux qui l'invoquent.»



Tiré du journal La Croix

Lors de la prière de l'Angélus, dimanche 22 mars, le pape Léon XIV a de nouveau lancé un appel au dialogue et la paix, dénonçant vigoureusement la guerre et ses conséquences, mais jamais explicitement les parties impliquées. « *Je continue à suivre avec consternation la situation au Moyen-Orient ainsi que dans d'autres régions du monde déchirées par la guerre et la violence* ». Dimanche 22 mars, lors de la prière de l'Angélus, le pape Léon XIV a une fois de plus appelé au dialogue pour résoudre ces situations de crise, en des termes vigoureux. Mais, fidèle à sa ligne de conduite jusqu'à présent, sans citer explicitement les parties concernées.

Devant la foule rassemblée sur la place Saint-Pierre, sous un ciel pluvieux, le pape a évoqué les conséquences terribles de la guerre, qu'il étend à toute l'humanité, et le devoir moral, impératif, de les dénoncer : « *Nous ne pouvons rester silencieux face à la souffrance de tant de personnes, victimes innocentes de ces conflits. Ce qui les blesse, blesse l'humanité tout entière. La mort et la douleur provoquées par ces guerres sont un scandale pour toute la famille humaine et un cri devant Dieu* ».

Un autre regard sur le monde

Barbec~Avenir

L'équipe des Camps de l'Avenir du Burkina Faso nous propose une belle idée.

Bonjour chers vaillants et dynamiques encadreurs des Camps de l'Avenir! La 24ème édition des Camps de l'Avenir ouvre déjà ses portes avec la première activité qu'est le Barbecue. Cette activité, initiée l'an passé avec le concours de tous, a connu du succès! De fait, elle se veut d'abord pour maintenir nos liens de fraternité, ensuite, elle se veut un bel espace d'échange sur les expériences du vécu des Camps et de renforcement de notre fraternité et enfin, pour entreprendre, suggérer des activités pour améliorer la pratique des camps. Cette année, elle sera à sa deuxième expérience et je vous invite tous et toutes dans la mesure du possible à sortir nombreux pour nous retrouver et pour bâtir l'avenir, car la voix de chacun est précieuse

Un thème très intéressant fera l'objet de débats dont je vous laisse le suspens. Surtout ne vous faites pas raconter. L'an passé aucune tantie n'y était et cette année le défi est lancé !!! Ravi de vous retrouver très bientôt à Saint Viateur le dimanche 12 avril 2026 à partir de 14h.

F. Fulbert Bamazé, c.s.v.

2ème EDITION
BARB-AVENIR

LES CLICHES DE SAINT VIATEUR DU BURKINA
S.P.V
CAMP DE L'AVENIR

24ème EDITION
CAMPs DE L'AVENIR

BARBEC-AVENIR

DATE : 12 AVRIL 2026
HEURE : 14H 00
PARTICIPATION : 1000F

AU PROGRAMME
Gausérie-débat
Danse
Partage fraternel

LIEU : G8SV de DASSASGHO

CONTACT: 56 17 93 16 **71 19 63 74**

Un autre regard sur le monde

Voir ~ Juger ~ Agir

Ce film réalisé par Annie Deniel nous plonge dans l'histoire d'un organisme qui a contribué à une société meilleure.

Voir — Juger — Agir : L'histoire de la JOC au Québec retrace l'histoire méconnue de la **Jeunesse Ouvrière Catholique (JOC)**, un mouvement ouvrier ancré dans les quartiers populaires du Québec depuis les années 1930. À travers des témoignages, des archives inédites et les regards d'expert·e·s, le film dévoile près d'un siècle d'engagement social porté par des jeunes travailleurs et travailleuses en quête de justice et de solidarité. Des sous-sols d'église aux luttes féministes et syndicales, ce documentaire sensible et politique revient sur l'impact durable de la JOC et son rôle déterminant dans les bouleversements de la Révolution tranquille.

Ce film sera dans quelques salles en avril.



Mond'Ami : un cri du cœur



La mission de Mond'Ami est d'éveiller la conscience missionnaire de l'enfant et de l'adolescent en lui permettant d'apporter sa contribution personnelle par la prière du cœur, par son amitié et par son soutien matériel aux enfants pauvres du monde. Mond'Ami a besoin d'un grand soutien financier.

Pour en savoir plus : www.mondami.ca

Un autre regard sur le monde

Le Parcours Amos

L'office de catéchèse du Québec propose diverses approches pour éveiller à la foi et soutenir son ancrage dans nos vies. Pour mieux connaître tous les outils disponibles, visitez le site web : <https://officedecatechese.qc.ca>

Parmi les outils, il y a le PARCOURS AMOS. « Ce parcours d'initiation et de formation à l'engagement social a été produit à la demande du Conseil Église et société rattaché à l'Assemblée des évêques catholiques du Québec. Outre ce conseil, les deux autres organismes partenaires sont l'Office de catéchèse du Québec et le Centre Justice et foi. Le Parcours Amos est basé sur la méthode du voir / analyser (juger) / agir. Il aide les adultes à s'ouvrir à la dimension sociale de la foi chrétienne; à l'identifier et à la reconnaître; et à l'intégrer dans leur vie et dans leur spiritualité. Le Parcours Amos n'apporte pas de réponses toutes faites : il nous aide à nous poser les bonnes questions. »

**UNE FOI EN
ACTION!**

**LE PARCOURS
AMOS**

Développement et Paix

L'organisme Développement et Paix est en pleine campagne de financement de ses projets de coopération internationale solidaire. Pour en savoir plus sur cet organisme et sa campagne, visitez le site : <https://devp.org>

Nous vous recommandons tout spécialement l'activité : Apprenez, jeûnez et passez à l'action ! **JEÛNEsolidaire** est plus qu'un simple événement de collecte de fonds : c'est une **expérience transformatrice de 25 heures** qui permet aux personnes de tous âges de se sensibiliser aux réalités de la pauvreté et de l'injustice dans le monde. Grâce à des activités créatives, à une réflexion approfondie et à un jeûne collectif, les personnes participantes acquièrent une meilleure compréhension de la vie quotidienne de millions de personnes confrontées à ces défis. En même temps, ils collectent des fonds essentiels pour les projets communautaires soutenus par Développement et Paix — Caritas Canada à travers le monde.

Table des matières

En ouverture

Pâques, un passage plein de vie	3
---------------------------------	---

Le monde doit changer

Vivre des passages	4
--------------------	---

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Vivre des passages à la retraite	6
Le parcours de vie et le soin des aînés	8
Un passage de respect vers l'autre	9
Le passage des ans, un temps de vie	10
Aider des jeunes à vivre des passages	12
Quitter sa terre pour vivre	14

Une autre manière de voir

Des mers Rouge à traverser	16
----------------------------	----

Un autre regard sur le monde

Le catholicisme québécois, une clé de lecture	18
Rester est une forme de résistance	19
La guerre, un scandale	20
Barbec-avenir	21
Voir-juger-agir	22
Mond'Ami, un cri du cœur	22
Parcours Amos	23
Développement et Paix	23

Table des matières	24
--------------------	----